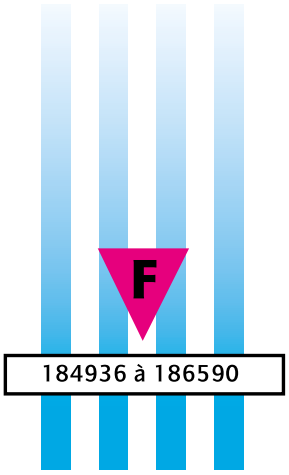
Dossier
de presse

Le Convoi des Déportés Tatoués
DU 27 AVRIL 1944



CONVOI DES DÉPORTÉS TATOUÉS DU 27 AVRIL 1944

Un peu d'Histoire

Au début de l'année 1944, dans un monde où la vie humaine compte peu, dans une France exsangue où les passions sont exacerbées, les allemands débarrassent le territoire occupé de ceux qui pourraient devenir redoutables le jour du débarquement allié.

Après avoir, pendant deux années, infiltré plus ou moins profondément nombre de Mouvements et de Réseaux de Résistance, les nazis sont passés à l'action. Les prisons se remplissent de patriotes et retentissent du gémissement des suppliciés, du râle des mourants, du crépitement des salves d'exécution.

Ceux qui échappent à ce sort immédiat sont voués à la Déportation, entreprise démoniaque destinée à mettre physiquement hors d'état de nuire les adversaires du régime tout en les faisant contribuer à l'effort de guerre allemand. Antichambre de cette déportation, qui se veut afflictive et infamante, le centre de rassemblement-triage de la caserne de Royallieu à Compiègne regroupe la plupart des détenus de toutes les prisons de France avant leur départ vers l'Allemagne.

DIRECTION AUSCHWITZ-BIRKENAU

Le 26 avril 1944 environ 1 700 prisonniers, Résistants dans leur grande majorité, sont désignés, parqués et isolés comme des bêtes dans l'enceinte de transit de ce camp. Le lendemain, entassés à 100/120 par wagon de marchandise hermétiquement fermé, ils entreprennent un hallucinant voyage de quatre jours et trois nuits à travers l'Europe, sans manger, sans boire, sans dormir, sans air, et debout ou accroupis.

Une soixantaine d'entre eux sont morts, autant ont perdu la raison, lorsqu'ils débarquent au cruellement célèbre camp d'Auschwitz, près de Cracovie en Pologne. Hurlements, cravaches et coups de feu les accueillent. Après une nuit d'enfer ils sont tatoués sur l'avant-bras gauche d'un numéro matricule. C'est pourquoi l'histoire a retenu ce transport sous le nom de **"Convoi des Tatoués".**

Douze jours plus tard, exceptée une centaine de morts, de blessés et de malades qui demeure à Birkenau, le Convoi est dirigé sur le camp de Buchenwald où 500 seulement d'entre eux seront incorporés, les 1 000 autres étant acheminés peu après vers le camp d'extermination de **Flossenbürg.**

De ces trois camps, les "Tatoués" seront disséminés dans 13 grands camps et 41 commandos d'Allemagne et d'Europe centrale. **Douze mois plus tard, le 8 mai 1945, guère plus de 800 d'entre eux verront le jour de leur libération, un peu moins de 400 y survivront durablement.**

CONTACT PRESSE :
Christophe Dham
Président de l'Amicale
christophe.dham@gmail.com

L'énigme

Les causes du détour du Convoi par Auschwitz sont toujours restées mystérieuses. Le complexe d'Auschwitz était affecté à la Solution Finale des juifs et les tziganes depuis l'été 1942. Ils y disparaissaient par trains entiers dans les chambres à gaz et les crématoires.

Au 30 avril 1944, deux exceptions à cette monstrueuse noria raciale : la première le 6 juillet 1942 avec l'arrivée de 1 170 politiques français, la seconde le 24 janvier 1943 avec 203 femmes politiques françaises. Ces deux transports, après enregistrement et immatriculation, avaient été dispersés et laminés dans l'engrenage concentrationnaire spécifique à Auschwitz-Birkenau.

Les 1 655 français, Résistants pour la plupart, qui débarquent à Birkenau ce 30 avril 1944, vont connaître un cheminement exceptionnel. Dès le débarquement, la vue des prêtres en soutane qui déboulent des wagons provoque la stupéfaction des gardiens. Suit une attente de quelques heures avant que ne débutent les épreuves d'incorporation et de tatouage, prélude à cinq jours d'angoissantes incertitudes sur leur sort, à stagner à l'intérieur des **"écuries de la mort"**, baraques sans lit, sans table, sans chaise, au sol en terre battue parsemée de flaques d'eau, à proximité des chambres à gaz et crématoires IV et V.

Le 5 mai, changement de régime avec transfert collectif dans les baraquements de quarantaine plus confortables du camp des hommes, quarantaine qui tourne court le 12 mai 1944. Laissant sur place 92 intransportables, les 1 578 autres sont embarqués à destination de Buchenwald d'où 1 000 d'entre eux seront envoyés à Flossenbürg.

À partir de là, ils vont être éparpillés et broyés dans l'univers concentrationnaire.

LES HYPOTHÈSES

Les causes de ce revirement soudain, après avoir frôlé la mort de si près, n'ont pas manqué de susciter diverses hypothèses.

1- L'envoi à Auschwitz aurait été **une erreur bureaucratique.**
2- La destination était Buchenwald, mais **le chef de ce camp aurait refusé de recevoir le Convoi.**
3- Le Convoi était voué à l'extermination à Auschwitz en **représailles de l'exécution à Alger de Pierre Pucheu**, l'ancien Ministre de l'Intérieur du gouvernement de Vichy.
4- Le Convoi était voué à l'extermination à Auschwitz, mais en **représailles des pertes subies par la milice de Joseph Darnand** au contact de la Résistance et des Maquis.

Aucune preuve n'est, à ce jour, venue étayer l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Quelle que soit la cause de son envoi au cœur de la solution finale, le mystère s'épaissit quant au renvoi précipité du Convoi à Buchenwald dans des conditions de confort qui, bien que relatives, restent exceptionnelles : 50 par wagon portes ouvertes et sentinelles débonnaires . Là encore les hypothèses ne manquent pas.

1- Une campagne menaçant les responsables nazis de représailles, au cas où ces prisonniers seraient conduits à la mort, aurait en effet été menée par la BBC notamment dans l'émission réservée à la France libre.

2- L'intervention d'Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne à Paris, aurait été sollicitée par les grandes familles françaises du champagne, dont certains membres étaient du Convoi : les comtes Paul Chandon-Moët et Boula de Mareuil, des champagnes Moët et Chandon.

Là encore aucune preuve n'est venue, à ce jour, étayer l'une ou l'autre de ces hypothèses. L'énigme reste donc entière malgré les recherches approfondies des historiens du Convoi, André Bessière[1] et Paul Le Goupil[2].

Auschwitz - Birkenau
Le plus grand ensemble de camps allemands de concentration et d'extermination a été créé en mai 1940 à Auschwitz, à 60 km de Cracovie (Pologne). Créé pour interner des polonais et des prisonniers de guerre soviétiques (Auschwitz I), il devint avec la construction en 1941, de Birkenau (Auschwitz II) le plus grand centre de mise à mort du peuple juif et autres prisonniers de différentes nationalités. De 1940 à 1945, environ 1,5 million de personnes y périrent. Les vestiges des deux camps ont été placés par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial.
(Source - Larousse)

[1] D'un enfer à l'autre, d'André Bessière, chez Buchet Chastel, 1997.
Notre Mémoire, revue semestrielle de l'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944 : Numéros 2, 3, 4, 5 et 6 L'énigme par André Bessière.
[2] Numéro 7 Hypothèses et antithèses par Paul Le Goupil.

L'amicale

L'Amicale des Déportés Tatoués du 27 avril 1944 a été créée en septembre 1958.

DANS SA SÉANCE CONSTITUTIVE, ELLE S'EST ENGAGÉE À :

1- **Dresser la liste complète des Déportés** pour constituer un mémorial et un livre d'or.
2- **Retrouver l'auteur de l'intervention qui a permis d'éviter le massacre total du Convoi à Auschwitz,** mission confiée au colonel Pavelet, du Convoi, et chef du service Historique de l'Armée.
3- **Aider les survivants, les membres des familles disparues,** moralement et matériellement dans la mesure des possibilités de chacun.
4- **Accompagner à leur dernière demeure ceux qui disparaîtront,** assister leur famille, offrir et déposer sur la tombe une plaquette souvenir.
5- **Créer un fanion "rayé "** présent aux cérémonies officielles.

LES MEMBRES DE L'AMICALE

L'Amicale des Déportés Tatoués regroupe aujourd'hui les survivants, les familles et les héritiers des quelques 1 700 résistants déportés le 27 avril 1944 de Compiègne-Royallieu. Le nom du Convoi tire son origine du fait qu'à leur arrivée à Auschwitz, ils furent tatoués d'un numéro matricule sur l'avant-bras gauche.

Parmi les Déportés résistants de ce Convoi se trouvaient notamment : **André Boulloche,** qui sera deux fois ministre; **Georges Brousse,** directeur de l'Indépendant, fusillé à Reitzenhain le 14 avril 1945 ; Le comte **Paul Chandon-Moët**, des champagnes Moët et Chandon ; **Robert Desnos**, le poète mort du typhus à Theresienstadt le 8 juin 1945 ; **Marcel Paul**, qui sera ministre; **Max Rénier,** directeur de l'agence Havas; **Rémi Roure**, éditorialiste du Figaro.

Seuls 801 détenus sont rentrés de ce terrible calvaire, après la libération. À la connaissance de l'Amicale, il ne reste que cinq Déportés Tatoués en vie à ce jour. Le pèlerinage du cinquantenaire de la libération à Auschwitz a marqué la prise de participation des héritiers aux activités de l'Amicale. S'investissant aux côtés de leurs aînés, ils vont perpétuer leur mémoire quand il n'y aura plus de témoins directs.

Les héritiers ont pris une part active dans la réalisation d'une exposition retraçant le périple du **"Convoi des Déportés Tatoués"**.

Fruit de deux années d'un important travail de recherche, cette exposition itinérante a été exécutée sous le contrôle d'historiens rescapés du Convoi. Riche d'une trentaine de panneaux, cette exposition résume à elle seule la quasi-totalité de l'univers concentrationnaire.

LES ÉVÈNEMENTS FORTS DE L'AMICALE

Le 15 mars 1974, à Coëtquidan, au cours d'une émouvante cérémonie, le Général Jacques de Barry, Commandant l'École Militaire Inter-Armes et ancien du Convoi, remet le drapeau de l'Amicale, qui vient de lui être remis par le président Paul Denis, à la promotion d'élèves officiers qui portera le nom de **"Tatoués".**

Le 18 avril 1982, visite du **Struthof.**

Le 16 avril 1983, visite à Compiègne du camp de Royallieu, ainsi qu'à l'occasion du cinquantenaire en avril 1994.

Pèlerinages en Pologne et visite du camp d'Auschwitz en 1967, 1974, 1985 et 1994 à l'occasion du 50ème anniversaire.

À l'Assemblée générale d'avril 1995, les descendants sont intégrés au sein du Conseil d'Administration à fin de recueillir l'héritage spirituel et permettre à l'Amicale de perdurer par une très large présence des familles.

Le 26 février 1999, inauguration à Paris, dans les locaux de l'Office national des Anciens Combattants, sous la présidence du Ministre, **de l'exposition itinérante sur le Convoi exceptionnel des Déportés Tatoués du 27 avril 1944.**

Du 7 au 10 mai 1999 pèlerinage à Auschwitz-Birkenau. L'Amicale est officiellement invitée par la Ville d'Auschwitz à l'occasion des cérémonies de commémoration tenues le 8 mai 1999.

Du 4 au 7 juillet 2005, pèlerinage à Auschwitz-Birkenau.

Les 17 et 18 avril 2009, pèlerinage à Compiègne pour l'inauguration du Mémorial de l'Internement et de la Déportation de Royallieu où notre Convoi est amplement mémorisé.

Du 5 au 8 juillet 2010, pèlerinage à Auschwitz-Birkenau.

Du 29 avril au 2 mai 2014, pèlerinage à Auschwitz-Birkenau. L'Amicale marque le 70e anniversaire de l'arrivée du Convoi. Une délégation de familles et de deux tatoués, Louis Carreras et Joseph Skorski, remettent officiellement au directeur du musée une plaque commémorative en souvenir de ceux qui formèrent le Convoi du 27 avril 1944.

Le 1er avril 2017, signature d'une convention avec la Mairie de Compiègne pour le dépôt officiel des archives de l'Amicale au Mémorial de l'internement et de la déportation de Royallieu. Cérémonie de remise du drapeau de 1974 en la Chapelle du Camp-mémorial.

Bibliographie des membres

Plusieurs rescapés du Convoi ont eu à cœur, après leur retour ou après de nombreuses années, d'écrire leur histoire. Publiés ou non, ces écrits sont des testaments légués aux générations futures, pour que la mémoire de cette terrible période de l'histoire ne disparaisse jamais.

LES OUVRAGES DE L'AMICALE

Ouvrages rédigés et édités par l'Amicale sous la direction d'André Bessière.
"Le Convoi des Tatoués"
"Le Livre d'Or", 50 années de la vie de l'Amicale
"Destin d'un Convoi" - DVD
"L'Amicale au fil du temps" - DVD

LES OUVRAGES DES TATOUÉS ET DES HÉRITIERS

Jean Baumel
"De la guerre aux camps de concentration" - CGC Montpellier / 1974

André Bessière
"L'engrenage" - Buchet-Chastel / 1991
"D'un enfer à l'autre" - Buchet-Chastel / 1997
"Destination Auschwitz avec Robert Desnos" - L'Harmattan / 2001
"Revivre après... l'impossible oubli" - Le Félin / 2006
"Lycéen résistant" - Mémorial de l'internement et de la déportation / 2012

Michel Caron
"Le voyage au bout de la nuit" - Charvet imprimeurs / 2009

Léon Delarbre
"Croquis clandestins" - Romilly /1945

Danièle Déon Bessière
"La déportation en héritage" - Anovi / 2005
"1940/1945 - Résistances et Déportations - Comment transmettre cette Mémoire ?" - L'harmattan / 2010

Brigitte Garin
"Une famille normande dans la tourmente nazie" - Wooz Éditions / 2020

Patrick Gil
"Tenir jusqu'au bout" - Éditions Amalthee / 2016

Léon Hoebeque
"Destination la mort" - Nouvelles éditions de Bresse / 1977

François Jacquemin
"De la résistance au bagne" - Nathan / 1945

Nelly Johnson
"Matricule 185 785" - Éditions Njart / 2016

Philippe Laurence
"Robert Laurence (1903-1987) et Vernon" - Publié à compte d'auteur / 2018

Paul Le Goupil
"La Route des crématoires" - L'amitié par le livre / 1962 - 1983
"Résistance et marche de la mort" - Éditions Tirésias / 1991 - Charles Corlet / 2017
"Mémorial des Français déportés au camp de Langenstein-Zwieberge, Kommando de Buchenwald" - Publié à compte d'auteur / 1998
"Mémorial des Français non-juifs déportés à Auschwitz" - Publié à compte d'auteur / 1999

Jacques L'Hoste
"Matricule 185 950" - Kerdoré / 1992

Michel Mavian
"Par-delà les ténèbres" - Mémorial de l'internement et de la déportation / 2010

Louis Poutrain
"La déportation au cœur d'une vie" - Le Serf / 1982

Patrick Simon-Letertre
"Marcel Letertre - Notes de déportation" - Association Marcel et Geneviève Letertre / 2005

Jean-Claude Stewart
"Ma famille, ma jeunesse, ma vie" - La pensée universelle / 1993

Amicale des Déportés Tatoués du Convoi du 27 avril 1944
34, rue Jaillard
10370 Villenauxe-La-Grande
christophe.dham@gmail.com
www.27avril44.org
Facebook : "Résistants Déportés Tatoués"